

# La FSU, un syndicalisme de transformation sociale



«*La FSU, un outil syndical efficace [...] pour redonner confiance dans l'action syndicale [afin de ] peser sur les choix gouvernementaux et patronaux, faire aboutir les revendications et jouer ainsi tout son rôle dans le processus de transformation sociale.* » (Congrès de Macon, 1994)

- La fédération se réclame de la «*double besogne*» du syndicalisme (Charte d'Amiens, 1906) : l'obtention «*d'améliorations immédiates*»,
- la perspective de «*l'émancipation*» des travailleurs.

*Sa conception d'un syndicalisme démocratique, unitaire et pluraliste, fondé sur la démocratie salariale, doit permettre d'obtenir un rapport de force favorable pour négocier.*

*La FSU introduit le thème 3 dans ses congrès à partir de 1997. Il s'agit ainsi de «contribuer à une alternative économique, sociale et culturelle, [de] promouvoir la citoyenneté et les libertés» afin de répondre à «l'exigence de transformations sociales et de dépassement des logiques libérales», dans l'objectif d'ouvrir le champ des possibles (Congrès de Toulouse, 1997).*

## Transformation sociale, féministe et écologique

Le champ des alternatives concernait en 1997 l'emploi et le travail, la répartition des richesses, la fiscalité et la protection sociale, les services publics, les droits et libertés, l'immigration, les droits des femmes, l'Europe, la mondialisation... Dès 2004, le thème 3 s'enrichit de nouveaux sujets: le service public de l'emploi grâce au SNU-ANPE, « le développement durable, de la qualité de la vie et de l'environnement » sous l'impulsion du SNE. La dimension écologique s'affirme rapidement. En 2010, le Congrès de Lille analyse la « crise écologique », le besoin de répondre à une crise mondiale systémique par un changement de paradigme, le « choix d'une mondialisation répondant aux besoins sociaux, économiques, écologiques et culturels des générations actuelles et futures ». La FSU travaille en ce sens avec des associations comme Attac.



2019: un stage-colloque est organisé par la FSU Bretagne à Guitté (22), sur le thème de l'alimentation et de la santé. Cette thématique a permis de remonter jusqu'aux grands enjeux actuels des transitions écologique et agricole, de la justice climatique et de la sécurité alimentaire.



Fédération Syndicale Unitaire

## Au début des années 2020, la FSU se déclare un syndicat féministe

Dès les premières années de la FSU, le groupe femmes, transformé progressivement en secteur de la fédération, effectue un travail approfondi sur le double plafond de verre syndical et professionnel. L'intersyndicale Femmes CGT-FSU-Solidaires, un véritable ballon d'oxygène, organise un stage annuel depuis 1997, approfondissant ces questions et bien d'autres. Dans le sillage de #MeToo, le combat féministe prend un nouvel essor, y compris à l'échelle planétaire. Les multiples backlasch en cours dans tous les domaines, tout comme les tentatives récurrentes d'enfermer le féminisme dans un mode libéral (égalité H/F au sein des CA du CAC 40 avec maintien de l'ordre social et de la structure patriarcale) en témoignent. Pourtant, la révolution féministe, qui concerne autant les femmes que les hommes, semble avoir franchi un cap en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, comme l'illustrent en positif la prise de conscience des profondes inégalités en matière de retraites, de travail, de salaires..., mais aussi l'ampleur des batailles en cours qui tentent de juguler les avancées. Pas plus qu'elle n'était « secondaire », la question « femmes », ou celle du racisme, ou celle des minorités de genre ne sont des questions « sociétales ». L'exploitation au travail, les discriminations, toutes les formes de domination, dont le patriarcat, se combinent parfaitement pour assurer la pérennité de l'ordre social, du capitalisme et de ses inégalités multiples. Mais le syndicalisme n'occupe-t-il pas une place centrale pour agir de concert sur les différentes mais complémentaires facettes de ce que peut nommer la question sociale et écologique, du XXI<sup>e</sup> siècle ?



Stage de l'intersyndicale femmes CGT, FSU, Solidaires (2019)

## Syndicalisme et politique

Les origines de la fédération expliquent sans doute une réflexion originale sur les rapports entre syndicalisme et politique. Dès la fin des années 80, avant même de fonder ensemble la FSU, les opposants à la direction de la FEN avaient refusé de subordonner leurs revendications à un projet de société. Avec succès, suite aux mobilisations pour la « revalo » en 1989.

Pour la FSU, le syndicalisme, porteur de l'intérêt général, propose au débat des « alternatives économiques et sociales » aux politiques en cours. C'est en ce sens qu'il construit des mobilisations avec les salariés, se donnant ainsi l'objectif d'ouvrir le champ des possibles.

Ce qui suppose tout autant son indépendance par rapport à l'Etat et aux partis que sa totale autonomie. En lien étroit avec les salariés, le syndicat élabore à la fois sa feuille de route revendicative et ses propositions alternatives dans son cadre pluraliste. Ce qui est devenu encore plus essentiel en ce XXI<sup>e</sup> siècle où doit se réaliser la transformation écologique dont l'urgence n'est plus à démontrer.

*Avec René Mouriaux, distinguons les trois sens de « politique » :*

- «*Le politique*», à savoir le système institutionnel ou la sphère publique dont le syndicalisme fait partie.
- Les «*politiques publiques*» auxquelles le syndicalisme est confronté en matière de fiscalité, de protection sociale, d'emploi, de santé, d'éducation, de la fonction publique, du logement...
- «*La politique*» enfin, au sens de la lutte pour le pouvoir, domaine des partis politiques.

